

## 5. *Mémoire territoriale*

*Chapitre élaboré par Jean-Pierre Dewarrat,  
archéologue conseil, ITINERA, Lausanne*

### *Introduction*

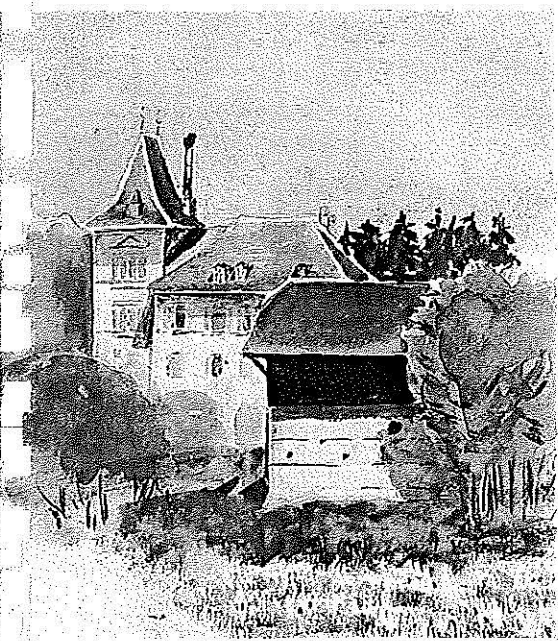
Avant le début de l'étude, la tâche paraissait proche de l'impossible tant la mémoire territoriale semblait enfouie, disparue, fortement perturbée ou tronquée voire absente à l'intérieur d'un espace aussi densément et récemment urbanisé. Nous avons accepté cette recherche comme un pari d'autant plus attractif qu'il s'agissait d'une quasi "première".

L'analyse du réseau routier historique de la commune s'est tôt révélée porteuse d'une riche information: la trame originelle de Villars est bien là, toujours lisible et encore conservée pour l'essentiel.

Les enseignements qu'elle comporte se dégagent ainsi d'eux-mêmes:

- le réseau routier historique explique l'origine, la formation ainsi que l'évolution de la commune. Trois points-clés du territoire ressortent de l'actuelle mosaïque urbaine.
- les structures-clés du territoire se lisent clairement et donnent d'elles-mêmes les lieux de l'action et de l'intervention urbanistiques.

Ce sont ces mêmes trois points-clés ainsi que les quelques axes structurants que ces derniers mettent en évidence sur lesquels il convient d'intervenir à la lumière de la mise en évidence des éléments forts de la mémoire territoriale de la commune de Villars. Ce travail s'inscrit dans l'esprit de l'action déjà entamée par la commune (cf. révision du PAL, 1993) et c'est là, à notre avis, qu'il faut concentrer en priorité l'effort de renouveau.



*Le château de Villars-sur-Glâne, aquarelle de A. Papini, vers 1920*

### *Résumé*

. Le village de Villars-sur-Glâne:

Villars-sur-Glâne est une agglomération installée sur un axe nord-sud qui relie Belfaux (paroisse antérieure à la ville de Fribourg) au passage de la Glâne à Ste-Apolline qui commande la route de rive gauche de la Sarine.

. Les éléments structurants:

l'analyse du réseau fait ressortir deux aspects fondamentaux de ce dernier:

- l'apparition de croisées, ou carrefours, au nombre de trois,
- les principales voies de communication, ou réseau structurant/ dominant.

On observe alors les positionnements des croisées et leurs glissements spatio-temporels. Hiérarchiquement, trois périodes se dégagent:

- Antiquité - Moyen Âge,
- Moyen-Âge - époque moderne,
- XX<sup>e</sup> siècle.

## 5.1 Analyse du réseau

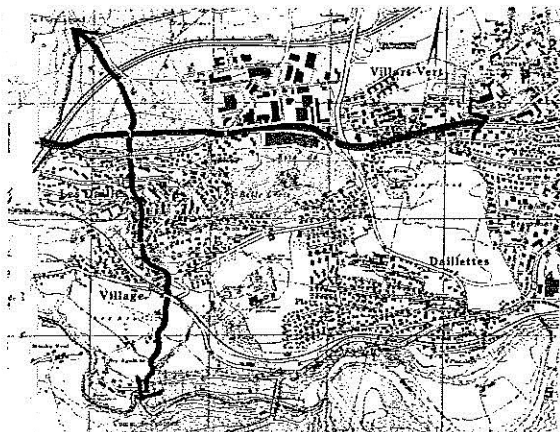
### Antiquité - Moyen-Âge: (voir carte 1)

Une première croisée apparaît dans l'actuel bois de Moncor, aussi appelé bois des Daillettes sur certains anciens plans. Ce carrefour est issu du croisement:

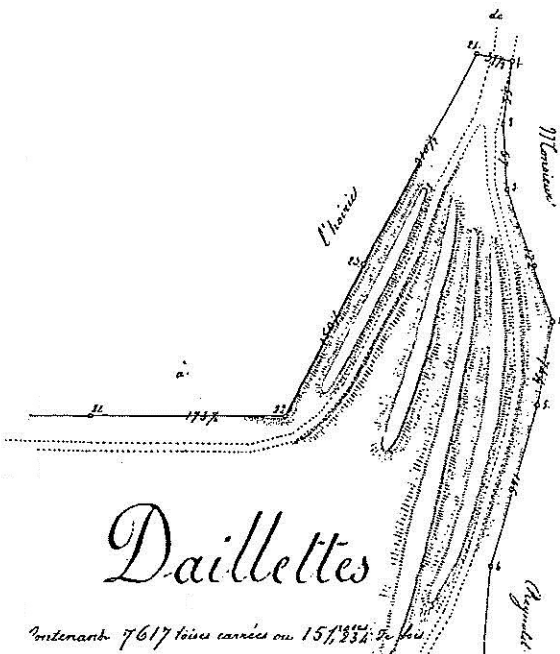
- d'un axe nord-sud Belfaux - passage de Ste-Apolline; c'est, dans sa portion nord, l'ancienne "Vy du Foux" (ou foyard),
- d'un axe est-ouest, presque rectiligne qui fonctionne comme liaison entre le gué de l'Auge, à l'est, et la vallée de la Broye, à l'ouest, en particulier le secteur de Payerne.

La portion occidentale de cet ancien chemin a laissé d'importants vestiges de chemins creux (réseau de Moncor).

On notera que le tumulus de Moncor se situe à l'intersection des deux voies de communication historiques.



Carte 1



Plan du réseau des chemins creux de Moncor, jadis les Daillettes (1834)



Un des chemins creux du bois de Moncor (juillet 1990)

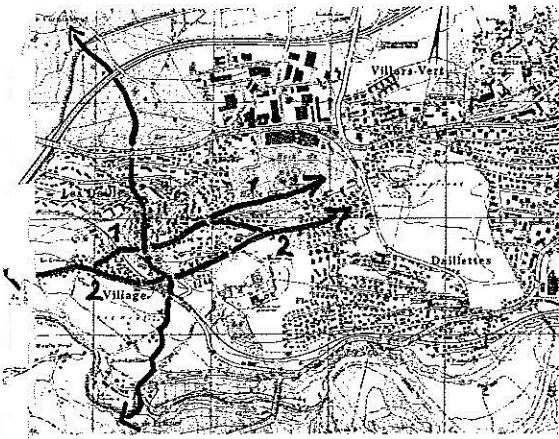
*Moyen Âge - période moderne: (voir carte 2)*

Lors de cette deuxième étape, clé pour l'origine du village de Villars, on observe que:

- l'axe nord-sud Belfaux - Ste-Apolline se maintient toujours dans son tracé d'origine,
- l'axe est-ouest s'est lui déplacé en direction du sud-ouest (phénomène de captage); ce dernier itinéraire présente trois tracés successifs et est à l'origine de la formation du hameau de Cormanon):
  - le premier tracé (1) passe par le bois de Belle-Croix et le Croset; il provoque l'apparition d'une nouvelle croisée au sud de celle précédemment vue au bois de Moncor. On notera qu'à ce carrefour apparaissent l'église et le hameau de Villars, et par la suite, plus à l'est, le "château".

Ce tracé connaît par la suite encore deux variantes locales:

- la route de Belle-Croix, en lisière du bois,
- la partie sud-ouest de la route des Préalpes (nouveau déplacement vers le sud), qui est une sorte de route de contournement avant l'heure (2).

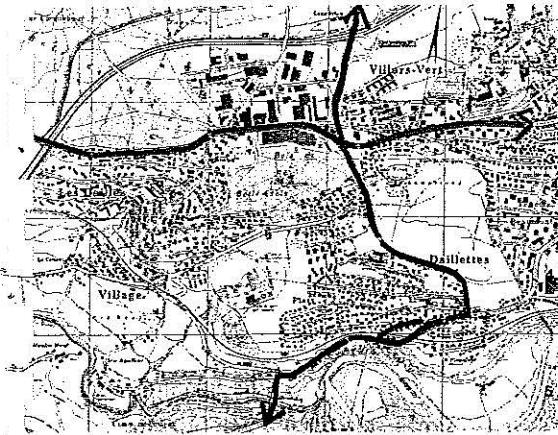


Carte 2



*Ancienne église de Villars-sur-Glâne, démolie en 1916  
(Vue de 1889)*

*XX<sup>e</sup> siècle: (voir carte 3)*

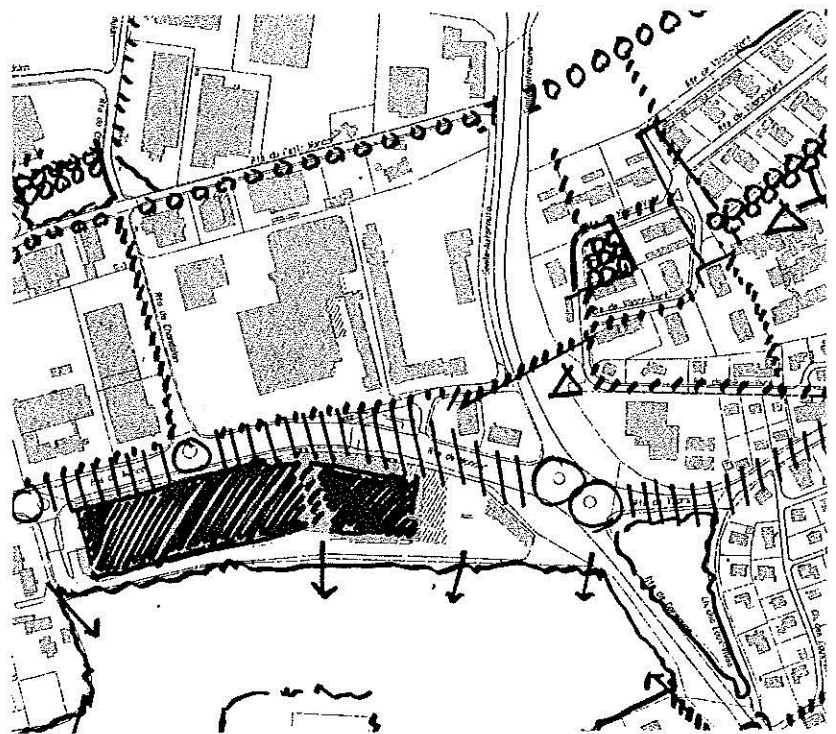


*Carte 3*

Nouveau déplacement du carrefour principal de la commune, vers l'est/nord-est cette fois-ci, par attraction par la ville de Fribourg, en particulier par l'installation et le développement de la gare de chemin de fer, au milieu du siècle passé: c'est l'actuel double giratoire de Moncor.

Cette fois-ci, c'est l'axe dominant/principal nord-sud qui s'est déplacé selon une ligne Givisiez – viaduc de la Glâne (via les Daillettes), c'est-à-dire un ancrage plus oriental, par l'attraction de Fribourg et par la construction du viaduc de la Glâne (1854-1856).

Quant à l'axe principal est-ouest, il remonte à l'axe d'origine, légèrement décalé à la frange sud du bois de Moncor: c'est l'actuelle (et ancienne) route de Payerne. Tout à côté se trouve de nos jours le "temple de la consommation", le centre commercial...



*La zone industrielle de Moncor et son double giratoire, actuel centre de gravité de Villars*

En *conclusion*, on observe ainsi que:

- Villars doit son origine au réseau routier et à ses fluctuations spatiales (échelle locale), dont
- les variantes locales intracommunales sont commandées depuis l'extérieur (échelle régionale).

### Résumé

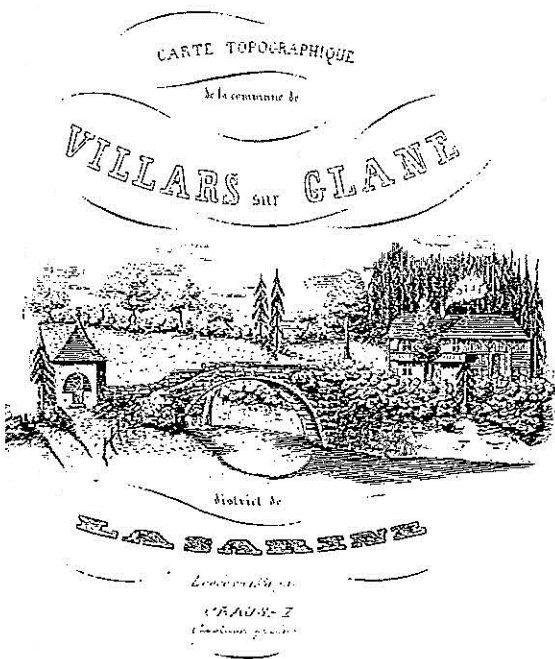
Nous avons

- un premier carrefour, au bois de Moncor, près d'un tumulus,
- un deuxième carrefour, fondateur du village, auprès de l'église,
- un troisième carrefour, à Moncor/zone industrielle, auprès d'un centre commercial.

On observe également que l'implantation d'une agglomération, puis son développement, présente une logique routière calquée sur le franchissement de la Glâne par ces points de passage successifs que sont, dans l'ordre:

- pont (et gué) de Ste-Apolline, de l'Antiquité à 1757,
- pont des Muëses, de 1757 à 1855,
- viaduc de la Glâne, de 1854-56 au troisième quart du XX<sup>e</sup> siècle,
- viaduc autoroutier, pour la période contemporaine.

Du point de vue de l'analyse des réseaux et de l'évolution du cadre bâti, le cas de Villars-sur-Glâne est quasi un cas d'école.



*Pont de Ste-Apolline:  
vignette ornant la carte  
communale de 1851*



## 5.2 Propositions et mesures d'intervention urbanistique

En aval de l'analyse du réseau et du territoire, nous proposons dans une optique de requalification des espaces publics et dans un esprit de logique de continuité du développement urbain d'agir prioritairement aux points suivants:

### . *les lieux, les points-clés* : (voir carte 4)

Dans un premier temps et simultanément:

- au secteur de l'église, lieu d'origine et d'ancrage de la communauté villageoise de Villars,
- au secteur du double giratoire de Moncor.

dans un deuxième temps:

- au bois de Moncor, l'endroit originel, premier "ombilicus" du territoire communal.

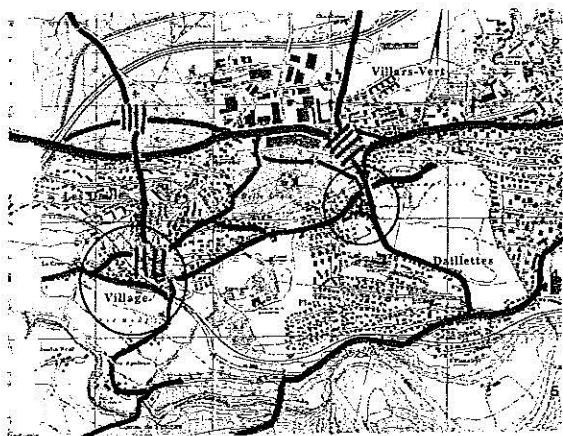
Ces trois lieux (le lieu médian et fondateur; l'actuel centre de gravité, le pôle d'activités; le premier, le carrefour originel) sont les points forts du territoire, les lieux de l'identité, les pôles de développement successifs qui ont conduit au Villars contemporain.

Ce sont eux qu'ils convient de réhabiliter, refaçonner, voire réactiver en premier, en particulier au niveau du regard identitaire, du "génie du lieu" et au plan de l'effet d'impact, l'effet visible rapidement et perçu par une majorité de personnes (automobilistes, usagers des transports publics et piétons), habitants et étrangers de passage.

### . *les artères structurantes*:

Parallèlement et/ou par la suite, nous proposons également d'intervenir sur les axes structurants principaux, qui sont:

- la liaison Villars - Cormanon, la route des Préalpes: inscrite entre les deux noyaux d'habitat originels, c'est *la* route historique intracommunale par excellence, l'axe principal de la commune,



Carte 4

- la route de Moncor: c'est *la* route moderne, contemporaine, celle du Villars d'aujourd'hui,
- la route de Villars, puis celle de Payerne enfin: ce sont les prolongements urbains et ruraux, est et ouest.

En dernier lieu, il y a encore:

- la route de la Glâne,
- des fragments de l'ancien axe originel nord-sud, en particulier la frange intra-villageoise méridionale de la route des Platanes et la frange péri-urbaine (rurale) du segment originel de la route d'accès à Ste-Apolline.

. *les moyens:*

Les moyens recommandés, en particulier dans un cas comme celui de Villars-sur-Glâne, sont ceux déjà en usage dans la conception directrice, à savoir le recours à la *végétalisation*. Par exemple, par une claire différenciation d'espèces, de taille et de forme, selon la route, rue, chemin ou points-clés retenus pour une intervention.

. *les espaces verts existants* (bois et secteur du futur parc de Champriond):

Au niveau des interventions, l'accent est à mettre:

- en premier lieu, sur le bois de Belle-Croix, véritable parc au centre de la commune; ce serait un lieu à affecter aux enfants uniquement,
- en deuxième position, sur le secteur de Champriond (projet Descombes Architectes), à l'interface Fribourg - Villars/Moncor,
- en dernier lieu, au bois de Moncor, lieu de mémoire le plus ancien (pour la commune et le canton). Là, la réflexion particulière est encore à mener: par exemple, il convient d'éviter le piège du "parc archéologique" classique avec panneaux explicatifs pour privilégier plutôt une "forêt mémoriale" mêlant les aspects matériels du réel (les racines, l'archéologie, l'histoire remises en scène) et l'irréel, l'immatériel potentiel d'une forêt, d'un espace boisé (magie du lieu, poésie des espèces, ...). Ce serait une première en Suisse.



*Le bois de Belle-Croix*



### *Conclusion*

Une analyse - pour le plaisir ... - pour terminer sur les espaces verts de la commune:

par leur position, ils structurent et équilibrent le territoire communal d'une façon remarquable. On trouve du nord-ouest à l'est, du haut en bas, ou de gauche à droite (sur le module du chiffre 3):

- . une forêt, le bois de Moncor,
- . un bois, celui de Belle-Croix,
- . et en face, un futur parc, à l'interface Fribourg-Villars/Moncor.

Trois zones d'habitat concentré:

- . les Daillettes, au sud-est,
- . les Dailles, à l'est,
- . Villars-Vert, au nord-est.

Enfin, du côté nord du bois de Belle-Croix, on rencontre la zone industrielle, et du côté sud, une zone d'habitat concentré, mais de type résidentiel (villas).

En dernier lieu, à la zone de l'hôpital (et jadis du gibet) fait contrepoids, à l'opposé, l'aire de loisirs de Platy: tout y est. C'est bien une ville.